



Le Journal du Médecin

Date : 14/10/2016
 Page : 39
 Periodicity : Weekly
 Journalist : Padigreaux, Aristide

Circulation : 10367
 Audience : 0
 Size : 305 cm²



Une peinture rupestre ?

GALERIE A la galerie La Forest Divonne de Saint-Gilles, le peintre Guy de Malherbe présente **Au pied de la falaise, dont le sujet minéral ouvre pourtant sur un univers autrement plus riche et organique.**

Point de départ de la peinture de Guy de Malherbe, le chaos minéral s'y fait parfois anthropomorphique, la répétition d'un même lieu, d'une même falaise rendant la roche presque impalpable, l'artiste trouvant la faille pour y lover tout un univers...

Le jdm : Dans les tableaux de cette exposition, on voit la mer, les corps et puis la faille... quelque chose de sexuel ?

Guy de Malherbe : Je n'imagine pas que la peinture soit autre que sexuelle. Elle constitue une fascination pour la beauté, pour la vie et en même temps une conscience de la mort et de la limite des choses. Nous sommes en plein dans le ressort de l'érotisme et de l'attrance pour un corps, parce qu'il est beau, mais aussi parce qu'il est fragile et menacé. Effectivement, existe ce besoin de rejoindre cette chair...

-Il y a chez vous un côté paysage de Courbet, mais dans le thème de la Brèche que vous décrivez, c'est à L'origine du monde que l'on songe...

Oui. Mais je peins d'abord parce qu'un élément visuel déclenche l'envie de peindre. S'agissant de cette brèche, j'ai un jour vu cette forme triangulaire dans le talus d'Houlgate ; l'ombre et la lumière m'ont procuré l'envie de la peindre. Ce fut le déclencheur... Cette forme avait ce côté triangulaire et faille, féminin, très *Origine du monde*, en effet : organique et source de vie...

- Quand vous peignez les falaises de Varengeville à côté de Dieppe, pensez-vous à Turner qui a peint cette ville, quand vous y êtes ?

-Je l'ai assez peu fréquenté, mais dernièrement à New York, dans une expo sur l'inachevé, j'ai pu voir une dizaine de Turner, renversants de beauté. Soudain, j'ai ressenti

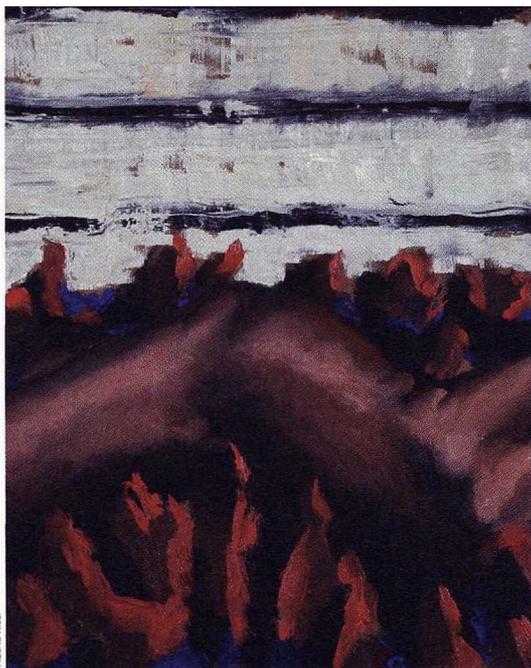
fortement la raison de son génie. Ce qui m'est arrivé avec beaucoup de peintres : mon appréhension de ces peintres doit sans doute mûrir avant de connaître une révélation quant à l'importance de l'œuvre : cela exige une fréquentation, un peu comme pour le vin, dont on perçoit les nuances à force de le goûter. J'attends d'une peinture qu'elle soit comme un seuil, une ouverture sur un monde qui ne cessera de se livrer. A la fois un objet limité et matériel, mais ouvrant sur un monde sans limites.

Un entretien d'Aristide Padigreaux

EN PRATIQUE

>>> Guy de Malherbe jusqu'au 15 octobre à la Galerie La Forest Divonne
 Rue de l'Hôtel des monnaies, 1060 Bruxelles
 Du mardi au samedi de 11 h à 19 h
www.galerielaforestdivonne.com

Lisez l'intégralité de cette entretien sur www.lejournaldumedecin.com



Alberto Ricci

Falaise et corps, huile sur toile.